

## CULTE DU 14 MARS 2021



### ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonjour à tous.

Arrête la course et laisse venir le silence,  
 Arrête la course, ferme la radio,  
 Éloigne-toi des bavardages, isole-toi dans le calme,  
 Assieds-toi, et laisse venir le silence.  
 S'asseoir pour Dieu. C'est comme si pour lui tu taillais un morceau dans ton temps. Et quand on aime on a le temps.  
 S'asseoir en silence. Pour une fois bâillonne tes soucis et tes envies d'en parler. Assieds-toi pour regarder Dieu. Et quand on aime on regarde.  
 S'asseoir avec Dieu, prendre du repos avec lui, goûter à sa présence. Car celui qui aime s'assied près de son ami.  
 Oui, arrête-toi, assied-toi et repose-toi en présence de ton Dieu.  
 La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ notre Sauveur.

Chantons notre joie d'accueillir le Seigneur, avec, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 214, str 1 à 3 « *Seigneur nous arrivons* »

### LOUANGE

Notre Dieu, nous te disons merci pour les vivants qui ont traversé la terre depuis l'aube des temps jusqu'à maintenant et qui lui ont donné sa marque humaine.  
 Notre Dieu, merci pour les vivants qui ont traversé la terre et dont les paroles de pardon, les gestes d'amour, les actes de courage, les chansons d'espoir et de joie sont parvenues jusqu'à nous, et nous ont permis de tenir debout dans l'existence.  
 Merci pour les vivants qui ont traversé la terre, éclairés par Ta Parole et qui nous ont révélé la lumière de Ton Visage.  
 Merci pour les vivants qui traversent notre vie en déposant la tendresse dans le déroulement de nos jours. Sans eux notre existence resterait une longue marche vide.  
 Merci pour leur amour, leur présence et leur regard : ils nous font naître à la vie chaque jour.  
 Nous te disons merci pour l'Espérance que tu enracines en nous grâce à Jésus, Le Vivant, le passeur de toutes les nuits et de toutes les morts.

Alléluia

Prolonger notre louange en chantant au n° 174 « *Magnifique est le Seigneur* »

### PRIERE DE REPENTANCE

Dieu notre Père, aux jours de désert intérieur, lorsque les mots sonnent creux et que tout manque de relief, quand notre cœur nous accuse, **Toi, Seigneur, tu nous enracines dans un souffle neuf !**

Aux jours de lassitude, où nous sommes épuisés par ce que nous vivons et plus encore par ce que nous ne vivons pas, quand notre cœur nous accuse, **Toi, Seigneur, tu nous enracines dans un souffle neuf !**

Aux jours de solitude, lorsque le chemin vers les autres semble interminable ou barré ; quand notre cœur nous accuse, **Toi, Seigneur, tu nous enracines dans un souffle neuf !**

Aux jours de maladie, lorsque notre corps se dérobe, lorsque nous nous demandons pourquoi ; quand notre cœur nous accuse, **Toi, Seigneur, tu nous enracines dans un souffle neuf !**

Aux jours de désespérance, lorsque doutant de toi et de nous-même, nous retrouvons nos vieilles ornières ; quand notre cœur nous accuse, **Toi, Seigneur, tu nous enracines dans un souffle neuf !**

Aux jours de passage, lorsque la peur et l'angoisse de l'inconnu nous tiraille, **Toi, Seigneur, tu nous enracines dans un souffle neuf !**

Dieu plus grand que notre cœur,

Guide-nous au rythme de ton souffle !

*Chantons dans notre recueil au n° 424, str. 1 « Entre tes mains j'abandonne »*

## ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

"Quand les montagnes s'effondreraient, dit Dieu, par la bouche d'Esaië, chapitre 54, verset 10, Quand les collines chancelleraient,

Ma bonté pour toi ne faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée.

Je t'aime d'un amour éternel, et je te garde ma miséricorde".

Laissant Jean nous rappeler (1Jean 4.9) comment Dieu a manifesté son amour :

"Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que, par lui, nous ayons la vie".

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

*Chanter notre reconnaissance au n° 151, str.1 « Je louerai l'Eternel »*

## VOLONTE DE DIEU

Le seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. C'est là le premier et le grand commandement.

Et voici le second qui lui est semblable: tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Aucun autre commandement n'est plus grand que ces deux-là.

*Chantons le spontané n° 532, str.1 à 3 « Tu nous appelles à t'aimer »*

## PRIERE D'ILLUMINATION AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions :

Dieu notre Père,

Tu viens vers nous dans la nouveauté, donne-nous de lâcher nos habitudes.

Tu viens vers nous dans la vérité donne-nous de lâcher nos illusions.

Tu viens vers nous dans la sainteté donne-nous un cœur nouveau.

Donne-nous la joie de découvrir ton chemin, en Jésus-Christ, le Seigneur ressuscité.

Amen

## LECTURES BIBLIQUES

Ephésiens 2, 1-10

*Quant à vous, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, que vous pratiquiez autrefois conformément à la façon de vivre de ce monde, conformément au prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui est actuellement à l'oeuvre parmi les hommes rebelles. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre: notre conduite était dictée par les désirs de notre nature propre, puisque nous accomplissions les volontés de la nature humaine et de nos pensées, et nous étions, par notre condition même, destinés à la colère, tout comme les autres.*

*Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés -, il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l'infinie richesse de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ. En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les oeuvres, afin que personne ne puisse se vanter. En réalité, c'est lui qui nous a faits; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des oeuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.*

### Jean 3, 14-21

*Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui [ne périsse pas mais qu'il] ait la vie éternelle. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici quel est ce jugement: la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. En effet, toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés. Mais celui qui agit conformément à la vérité vient à la lumière afin qu'il soit évident que ce qu'il a fait, il l'a fait en Dieu.*

## **PREDICATION**

Le passage que nous venons d'écouter, plutôt que t'entendre, se place dans le chapitre 3 de l'Evangile de Jean. Nous sommes dans la seconde partie du récit de la rencontre entre Jésus et Nicodème.

Tout d'abord, au début de la péricope, Jean rappelle l'épisode du serpent d'airain de Moïse pendant l'Exode, puis annonce la crucifixion, don du Fils pour manifester l'amour du Père. Et il y est question de don du fils unique, de non-jugement, de vie éternelle et de rejet. Tout cela ensemble, car Jésus est venu pour annoncer une bonne nouvelle : La Bonne Nouvelle.

Mais pour bien comprendre cette rencontre unique entre Nicodème et Jésus, commençons par nous demander ce que nous savons de ce Nicodème ?

Il appartient au groupe religieux des pharisiens ; il est présenté comme un membre influent, un de ces théologiens spécialisés dans la Bible, ses interprétations et ses multiples débats. Il représente ici celui qui sait mais ne croit pas. Il vient en pleine nuit rencontrer Jésus pour l'entretenir des questions qu'il se pose.

De plus, nous savons qu'il n'apparaît que dans l'Evangile de Jean ; et nous le retrouverons d'ailleurs plus tard, 2 autres fois dans cet Evangile, au chapitre 7 s'élevant contre d'autres Pharisiens ; et au chapitre 19 pour aider Joseph d'Arimatée au moment de la mise au tombeau.

La rencontre entre Jésus et Nicodème n'a rien de banal : dans cet extrait Jésus pousse Nicodème à la réflexion, en partant de l'épisode de Moïse et du serpent d'airain.

La symbolique du serpent dans la Bible est bien connue : il est l'évocation de notre tentation de vivre au raz des choses, au raz du sol. Il est l'évocation de notre tentation de vivre uniquement dans un monde matériel, pour celui-ci et par celui-ci.

Or Jésus fait bouger les lignes de la réflexion de Nicodème. En effet, traditionnellement les théologiens juifs interprétaient l'image des serpents pendant l'exode comme une manifestation de Dieu qui punit les compagnons de Moïse pour leur doutes et leur manque de foi pendant la traversée du désert. Le serpent de bronze de Moïse apporte au contraire la manifestation de la possibilité du salut par la foi renouvelée. A partir de ce moment, les Hébreux réalisent qu'en priant Dieu il est possible d'intercéder auprès de Lui.

Jésus, dans cet extrait, en rappelant l'épisode du serpent de bronze de Moïse, il donne une nouvelle image de Dieu au juif qu'est Nicodème : Dieu ne juge pas et n'élimine pas les coupables. Dieu, nous dit-il, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Ainsi son action, devient, dans la bouche de Jésus, positive. Dieu n'est plus à craindre mais devient une formidable source d'espoir. Dieu est sans cesse à l'œuvre pour nous sauver. Dieu a tellement aimé le monde, Dieu a tellement aimé chacun, qu'il a tout fait pour que nous ayons la vie éternelle, que nous soyons sauvés par lui. C'est bien une dimension supplémentaire : celle de l'amour inconditionnel de Dieu, celle de son amour qui aura toujours le dernier mot.

Jésus ébranle littéralement toutes les fermes convictions de Nicodème. Pourtant, en bon pharisien, celui-ci est aguerrri au débat théologique et dans les versets qui précèdent, il va vers Jésus, comme un érudit. Mais Jésus ne l'attend pas sur ce terrain, abstrait, mais l'engage sur le chemin de la vie, en dépassant le champ théologique pour lui faire aborder le fonds des questions existentielles. Une fois de plus Jésus n'est pas là où on l'attend.

Vis-à-vis de Nicodème venu demander des réponses à des questions religieuses précises, Jésus l'engage sur un chemin de foi. Au lieu de s'inscrire uniquement dans la transmission, il va faire naître quelque chose de nouveau chez son interlocuteur.

Interrogé sur le savoir théologique, Jésus parle de la vie éternelle et ouvre à Nicodème une nouvelle voie d'interprétation, notamment des signes que Jésus a déjà produit un peu partout particulièrement depuis les derniers mois. Nicodème a une représentation de Jésus. Mais elle est mise à mal, dès que le vis-à-vis a lieu. Nicodème va devoir réinventer ses convictions.

Jésus, ici, met donc Nicodème en mouvement, l'amenant à reconsidérer sa foi et à reconsidérer qui est son Dieu. Entre Nicodème et Jésus, quelque chose s'est créé : jusqu'à présent Nicodème ne faisait appel qu'à son intelligence et à son savoir. A partir de cette rencontre, il va vivre une nouvelle naissance.

Quelle conséquence tirer aujourd'hui de ce tête à tête entre Jésus et Nicodème pour nous Chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle et plus précisément Protestants du XXI<sup>e</sup> siècle ?

Ce que Jésus, le Christ, annonce à Nicodème dans l'Évangile de Jean, il le fait aussi surgir dans nos existences. C'est la vie éternelle ! Une vie éternelle qui doit naître en nous-même, mais qui ne se donne pas par héritage, par tradition.

C'est bien chacun d'entre nous, personnellement, qui s'engage sur son propre chemin de foi.

En effet ne sommes-nous pas des Nicodème en puissance lorsque nous recherchons désespérément un gourou ou un maître à penser, plutôt que l'expérience de Dieu auprès de notre prochain ?

Bien sûr, Jésus ne nous interdit pas de chercher la connaissance théologique, mais il nous rappelle ici, par les écrits de Jean, que c'est au cœur de notre être que se trouve le Dieu à découvrir. Dieu n'est ni une personne extérieure ni un être supérieur comme pouvait le définir Voltaire, ni cet être suprême qui chapeauterait tout. Dieu réside au cœur de nos vies. Il est celui qui nous permet d'être, de vivre dans la Lumière.

Jésus le Christ ne souhaite pas nous voir uniquement transmettre une tradition. Mais il nous appelle comme Nicodème à sortir de notre zone de confort pour répondre à son appel et aller au-devant de notre prochain face à ses besoins.

Pour cela nous devons placer notre confiance en Dieu ; poser un acte de foi. Oui, Dieu est vivant et présent au milieu de nous et à l'œuvre en nous.

La confiance que nous lui accordons est l'exact écho du texte de Jean : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »

L'acte de foi n'est pas une formalité. Croire c'est avant tout accorder sa confiance personnelle et accueillir Dieu et lui donner une place dans notre vie. Par là même nous échappons au monde des ténèbres pour entrer dans celui de la Lumière, par la grâce seule et par la foi seule. A trois semaines des fêtes de Pâques et de la Résurrection, Jean nous interpelle lorsqu'il met en parallèle le Christ et le serpent de Moïse. Il nous rappelle que le Christ en croix n'est pas

un sujet d'idolâtrie ; une des raisons pour laquelle aucun corps supplicié ne figure sur le bois du supplice. Si le Christ en croix est central, s'il est LE signe, il est avant tout ouverture à Dieu. Jean nous rappelle que l'Éternel est le principe du salut. Il opère dans notre existence, nous purifie, nous insuffle le souffle de vie à la fois dans notre corps, mais aussi dans le monde où nous vivons.

Non, la mort du Christ en croix n'est pas un objet d'adoration. Non, la souffrance d'un innocent ne satisfait pas Dieu.

Oui, le Christ en croix est le signe de la volonté de salut de la part de Dieu pour nous.

Oui, le Christ en croix est le signe que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »

Oui, le Christ en croix ne nous donne pas la mort à contempler. Oui, le Christ en croix nous donne à contempler l'amour.

Si nous aimons sans frein, sans limite, sans peur, alors nous vivons pleinement notre foi,

Si nous acceptons cette déclaration d'amour de Dieu au monde, alors notre vie, dès maintenant, ne peut que changer, comme la rencontre avec Jésus a changé durablement la vie de Nicodème.

Si nous acceptons cette déclaration d'amour de Dieu au monde, alors nous expérimenterons dès maintenant la vie éternelle.

Rien, ni personne, ne pourra jamais nous retirer notre part du face à face avec le divin

Et aimer le monde, à la suite de Dieu, c'est le rendre plus vivable pour ceux qui l'habitent.

Amen

*Chantons au n°536, str. 1 à 4 « Seigneur tu cherches tes enfants »*

## **CONFESSION DE FOI**

Je crois que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître ; Un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde,

Qui aime les brebis perdues et retrouvées,

Qui accueille les ouvriers de la onzième heure,

et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue Lorsqu'il revient vers Lui.

Je crois

Que Dieu nous a voulu libres et responsables, et qu'Il n'intervient dans notre existence ni pour nous tenter ni pour nous mettre à l'épreuve, ni pour nous punir, ni pour nous faire passer avant les autres.

Je crois

Qu'IL nous a confié la mission dans ce monde d'y faire régner la paix et la justice,

d'y prendre la défense des faibles et des opprimés,

et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle

de sa grâce et du Salut offert à tous.

Je crois

Que Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité ; qu'IL nous a fait connaître son commandement,

un commandement qui résume tous les autres et accomplit la loi : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" ; qu'IL a annoncé la bonne nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu ;

qu'IL a établi la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes et femmes de tous les peuples ;

qu'IL est mort crucifié, victime de notre péché, et a été enseveli ; qu'IL est ressuscité le troisième jour, et a confié aux apôtres la mission de constituer son Eglise.

Je crois

Que le Saint-Esprit fait de tous les sarments, dans la diversité des dons et des interprétations, un seul corps, qui est l'Eglise, souffrant de ses divisions, et aspirant à l'unité.

Je crois

Que dans ma vie ces trois choses sont essentielles :

la foi, l'espérance et l'amour, mais que la plus grande des trois est l'amour.

## SAINTE CENE

Louons Dieu:

C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père,  
pour ce monde que tu as créé si beau  
et que tu gardes à travers ses douleurs  
jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume.

C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils,  
Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré, condamné, crucifié,  
ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire.

C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l'Esprit d'adoption qui nous apprend à  
te dire Père,

qui exorcise nos peurs et illumine notre foi.

Aussi, avec les cieux et la terre,

avec la multitude de ton peuple,

par tous les temps et par tous les lieux, nous célébrons ton nom

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après  
avoir rendu grâce,

il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps."

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâce,

il la leur donna en disant :

"Buvez-en tous, car ceci est mon sang,

le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés.

Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai,  
nouveau,

avec vous, dans le Royaume de mon Père."

Nous prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous faisons mémoire des paroles et des  
gestes

de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection,

et nous attendons son retour.

Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde.

Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde.

Tu nous rassembles et nous invites.

Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain

et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous. Fais toutes choses nouvelles  
dans nos cœurs

et dans le monde.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;

pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation

mais délivre-nous du mal,

car c'est à toi qu'appartiennent

le règne, la puissance et la gloire,

aux siècles des siècles.  
Amen.

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite. Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne.

Nous sommes tous invités.

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur, et désirent partager son repas, attendent à leur place ; la Sainte Cène sera distribuée avec les gestes barrières.

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

Nous te remercions, Père, pour le repas que nous avons pris ensemble. Accorde-nous de vivre de cette nourriture, de te célébrer toujours avec joie et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

Allez en paix dans la joie de votre Seigneur.

## **OFFRANDE**

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges.

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service.

Amen.

## **PRIERE D'INTERCESSION**

Unis les uns aux autres dans ton amour

nous intercédons maintenant les uns pour les autres.

Nous te prions, Seigneur :

pour tous ceux qui souffrent;

pour les victimes de la guerre et de l'injustice des hommes;

pour ceux qui ont faim ou froid;

pour ceux qui pleurent et qui ne trouvent pas la consolation;

pour ceux dont la conscience est chargée et qui ne trouvent pas la libération;

pour ceux qui te cherchent, peut-être sans savoir ton nom et qui ne t'ont pas encore trouvé;

pour tous les êtres qui nous sont chers et que nous te nommons dans le secret de nos cœurs.

A tous donne la paix, la paix de ceux dont le cœur, enfin, peut se reposer en toi, et accorde-nous d'être auprès d'eux les témoins de ton amour.

Amen.

## **ENVOI et BENEDICTION**

Le Seigneur nous bénit et nous garde.

Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce. Le Seigneur tourne sa face vers nous et nous donne sa paix

Amen

**Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le n°882 « Que la grâce de Dieu »**

**BON DIMANCHE A TOUS**



